

LE DÉPARTEMENT LETTRÉS ET ARTS
DE L'ENS DE LYON, L'INSTITUT D'ASIE
ORIENTALE ET L'INSTITUT ACTE (UNIV.
PARIS 1) PRÉSENTENT



JOURNÉE D'ÉTUDES

MARDI 18 DÉC. 2018

SITE DESCARTES
ENS DE LYON

10H - 12H30
SALLE DUTILLEUX

14H30-17H
SALLE DE
SÉMINAIRE DE L'IAO

18H
BUFFET
MEZZANINE CROUS



SUIVIE D'UNE
PROJECTION À 20H
THÉÂTRE KANTOR :

"STORM CHILDREN"
DE LAV DIAZ

Entrée libre dans la limite
des places disponibles.
Sous-titres anglais.
Renseignements :
elise.domenach@ens-lyon.fr

ENS DE LYON
15 parvis René-Descartes
Métro Debourg
69342 Lyon cedex 07
Tel. +33 (0)4 37 37 60 00

LAV DIAZ

**MARTYR ET GÉANT DU CINÉMA PHILIPPIN :
CHANTIERS DE RECHERCHE**



Institut d'Asie Orientale
Lyon Institute of East Asian Studies

institut
acte FRÉ 2021



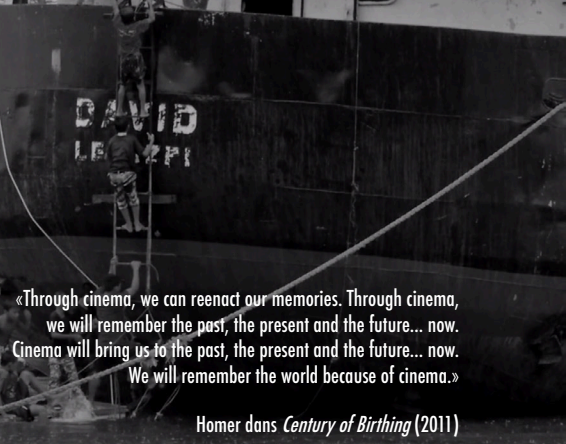
ENS
ENS DE LYON

« Lav Diaz, martyr et géant du cinéma philippin : chantiers de recherche »

Journée d'études

Mardi 18 décembre 2018

ENS de Lyon



«Through cinema, we can reenact our memories. Through cinema, we will remember the past, the present and the future... now. Cinema will bring us to the past, the present and the future... now. We will remember the world because of cinema.»

Homer dans *Century of Birthing* (2011)

5. Parvis René Descartes
69007 Lyon

10h–12h30 Salle Dutilleux

14h30–17h Salle de séminaire de l'IAO

« Elle se mit à chanter de toutes ses forces en dépit de sa faiblesse. Elle veilla à ce que le bébé l'entende. Elle veilla à ce que je l'entende. Elle veilla à ce que la forêt l'entende. C'est une histoire que j'ai entendue des milliers de fois parmi les habitants de ma forêt. Une histoire d'accouchement, de lutte, de libération. »

Lav Diaz à propos de *A Lullaby to the sorrowful Mystery*, Journal du FID de Marseille 2016, 15/06

Lavrento Indico Diaz, plus connu sous la contraction Lav Diaz, est une figure clé du cinéma contemporain. Ses films ont remporté ces dix dernières années les plus prestigieux prix des festivals européens cachant par ailleurs une distribution commerciale plus que difficile, les seuls *Norte*, *La fin de l'histoire* en 2013, *La Femme qui est partie* en 2016 et *La Saison du diable* en 2018 ayant eu droit à une sortie en salles en France. Son œuvre déjà ample (seize long-métrages, un documentaire et quatre court-métrages) connaît au début des années 2000 une métamorphose profonde avec un passage au numérique et une transition vers un mode de financement totalement indépendant scellé par la création de sa maison de production Sine Olivia Pilipinas. *Evolution of a Filipino Family*, chronique familiale sous la loi martiale du Général Marcos s'étalant sur plus de dix heures, est le fruit de cette émancipation à la fois des codes du mélodrame courant aux Philippines et des limitations économiques et narratives liées à l'argentique. Le film, sorti en 2004 et commencé dix ans plus tôt, cristallise à la fois un style – utilisation du noir et blanc et d'un cadre fixe –, une méthode, Lav Diaz travaillant avec une équipe fidèle, et plus généralement une vision du monde que le réalisateur déploiera les deux décennies suivantes. Il fut projeté en 2008 au Cinéma du Réel : cette projection initiant la constitution d'un cercle de fervents admirateurs du cinéaste. Un deuxième temps important a marqué la reconnaissance de l'œuvre du cinéaste en France : la rétrospective du Jeu de Paume en novembre 2015. Est venu désormais le temps de travailler à la réunion des efforts pour fonder une communauté de chercheurs autour de son travail.

Cette journée d'études a pour ambition de cartographier les différents enjeux de l'œuvre et, à long terme, de réunir des chercheurs autour de l'œuvre de Lav Diaz. Trois axes se dégagent des interventions proposées :

1 — La cohérence esthétique des films-fleuves du réalisateur.

Réputé pour ses plans longs et fixes, le contraste de ses images et l'utilisation de la lumière naturelle, Lav Diaz a adopté une position d'artiste sans compromis libérant le récit cinématographique de son carcan temporel. Il semble dès lors pertinent d'examiner la place du plan long dans l'histoire des formes filmiques. Mode de perception du monde faisant de l'avant-plan une scène où se jouent et se rejouent les drames du peuple philippin, la fixité du cadre est d'autant plus forte qu'elle est constamment remise en question par différents écarts de mise en scène : caméra portée à l'épaule dans *Melancholia* et *In the Land of Encantos*, mouvements surnaturels et surplombants dans *Norte, la fin de l'histoire*, chant à capella dans *La Saison du diable*. L'importance des dialogues dans la progression du récit, les choix de montage basés sur la musicalité des éléments et la respiration du corps souffrant plus que sur des impératifs narratifs, ou encore les tensions récurrentes entre espaces concentrationnaires et nature envirognante rassemblent un ensemble de gestes de mise en scène qu'il faudrait analyser plus systématiquement dans son œuvre.

Configuration du monde par le cinéma, le style de Lav Diaz est issu d'une méthode dynamique que le réalisateur a pu qualifier à plusieurs reprises de « organique ». Il s'agira ainsi de s'interroger sur la rupture entre ce mode de représentation et les

influences directes du réalisateur philippin (Lino Broka, Mike de Leon...). Outre la catégorisation sous la bannière du Slow Cinema par la critique anglo-saxonne, on s'interrogera sur la place qu'occupe aujourd'hui le cinéma de Lav Diaz dans le cinéma mondial en s'interrogeant sur les influences iconographiques (les images du folklore philippin), textuelles (des textes révolutionnaires du Dr José Rizal au grands romans russes de Dostoïevski) ou musicales (influence du rock ou des musiques traditionnelles malaisiennes) qui hantent la forme de ses narrations et sa manière de filmer.

2 — Le travail de ce cinéaste né sur l'île méridionale de Mindanao propose également [une relecture constante et attentive de l'histoire de son pays](#). Il notait en 2014 dans un entretien avec Michael Guarneri que l'histoire de son pays avaient été marquée par « quatre cataclysmes majeurs » : la colonisation espagnole, le protectorat américain, l'occupation japonaise pendant la seconde guerre mondiale et la loi martiale dans les années 70. Ces différentes périodes, en particulier l'occupation espagnole et la loi martiale, définissent un vaste et dense réseau historique dans lequel le réalisateur pioche et inscrit un grand nombre de ses récits. Les liens cosmogoniques entre les films participent à un examen à la fois poétique et historique des maux et cicatrices de la condition postcoloniale. Ainsi, si le cinéma de Lav Diaz offre une carte des espaces oubliés ou instrumentalisés par les médias philippins (barrios, villages reculés, espace rural, inaccessible ou sinistré), il dessine également une chronologie discursive des symptômes et événements traumatiques qui parcourent l'histoire de son pays. Cette journée d'études sera l'occasion d'analyser les procédés par lesquels Lav Diaz articule l'individuel et le collectif, inscrivant dans la trame de vies intérieures l'héritage dense du destin national. Le personnage de Florentina Hubaldo dans le film éponyme de 2012 dont chaque blessure de la chair, du viol à la torture, symbolise un événement historique, ou le personnage de Fabian dans *Norte* dont la culpabilité incarne la figure historique de Ferdinand Marcos, réfléchissent la manière dont la fiction et le récit cinématographique éclairent intempestivement le discours historique.

3 — Finalement, les films de Lav Diaz posent un troisième enjeu, en lien avec ce deuxième axe : [la relation de l'artiste avec l'engagement](#). La filmographie du réalisateur est peuplée de différentes figures qui portent en elles la nécessité de la révolte et la crise voire l'échec de ce combat. Les poètes révolutionnaires Isagani et Simoun dans *A Lullaby to the Sorrowful Mystery*, le poète exilé, Benjamin Augustan, dans *In the Land of Encantos* ou encore le poète en deuil, Hugo Hanaway, dans *La Saison du diable* incarnent, à différentes époques, la même lutte interne entre l'implication de l'intellectuel ou de l'artiste dans la cité et la tentation du retrait. D'autre part, certains personnages féminins qui traversent le cinéma de Lav Diaz révèlent, non plus la confusion du poète et de son rôle — traitée parfois avec ironie — mais plus justement le dilemme moral entre vengeance et justice. Le

parcours d'Horacia, injustement emprisonnée pour un crime qu'elle n'a pas commis dans de *La Femme qui est partie*, reflète le problème éthique de l'injustice sociale et politique. Ce désir de vengeance que l'on retrouve dans de nombreux personnages féminins des drames de Lav Diaz, véhicule un autre type d'engagement tourné vers les vies démunies — Horacia rencontre des enfants de la rue, une prostituée transsexuelle et un marchand pauvre — et les gestes de soin d'autrui — le personnage finissant par prendre soin de ces vies précaires. L'ensemble de ces personnages forme ainsi une « communauté imaginée », pour reprendre la formule célèbre de Benedict Anderson (*Imagined Communities*, 1983), à partir de laquelle on pourra s'interroger sur les conditions de possibilité de l'engagement de l'artiste.

Laboratoires organisateurs : Institut Acte – Paris 1 Panthéon-Sorbonne (CNRS-UMR8218), Institut d'Asie Orientale (CNRS-UMR5062), Département lettres et arts ENS de Lyon.

Organisateurs : elise.domenach@ens-lyon.fr,
clement.dumas@etu.univ-paris1.fr.

Journée d'études suivie de la projection de *Storm Children* :
Book One de Lav Diaz

20h, théâtre Kantor (ENS de Lyon, site Descartes)

PROGRAMME

10h Ouverture par **Béatrice Jaluzot** (directrice de l'Institut d'Asie Orientale)
Présentation de la journée et accueil des participants.

10h30 **Clément Dumas** (Univ. Paris 1)
L'écriture de l'histoire dans l'œuvre de Lav Diaz : entre ellipses et métaphores

11h15-11h30 Pause

11h30 **Élise Domenach** (ENS de Lyon)
Pleurer, se lamenter, consoler, éduquer dans quelques films de Lav Diaz : les différentes facettes d'un cinéma d'après la catastrophe

12h15-14h30 Déjeuner

14h30 **Nadin Mai** (Tao Films / The Art(s) of Slow Cinema)
Acoustic stress and the importance of storytelling - Lav Diaz's *Florentina Hubaldo*, CTE (2012)

15h15 **Meriel Kenley** (ENS de Lyon)
Masques à mémoire : figures de la présence chez Lav Diaz

16h-16h15 Pause

17h **Alice Leroy** (Univ. Paris Est)
Puissances animistes des mondes naturels dans le cinéma de Lav Diaz

18h Buffet Mezzanine Crous Descartes

20h Projection de *Storm Children : Book One* de Lav Diaz (2014, 2h23)



Institut d'Asie Orientale
Lyon Institute of East Asian Studies

institut
acte FRE 2021



ENS
ENS DE LYON